

REFLECT

Ursuline Sisters
Generalate
Rue Musin 1
1210 Brussels



septembre 2016

Chères Soeurs et chères Associées,

Alors que le temps des vacances s'étirole et que les activités apostoliques se remettent en route, tant d'images de ces deux mois écoulés me viennent à l'esprit que je ne sais par quoi commencer. Nous disons que nous sommes prêtes à prendre de nouveaux risques avec zèle et enthousiasme et à faire des changements radicaux, et maintenant j'ai vu comment nos Soeurs ont risqué de nouvelles rencontres avec d'autres gens de différents pays et d'autres contextes. Dans leurs voyages, elle ont rencontré des peuples de différentes cultures et apprécié les valeurs évangéliques présentes dans chaque culture.

Voici quelques endroits où nos Soeurs ont voyagé : France, Pologne, Chine, Canada, RD du Congo et Etats-Unis. Pour quelques-unes des Sœurs c'était leur première expérience internationale. J'ai joui de lire en première main le récit de leurs aventures qui montrent ce que l'on ressent lorsqu'on fait partie d'une réalité interculturelle, où l'on apprend davantage sur les valeurs culturelles vécues à l'étranger.

Plus d'un million de jeunes venus de plus de 187 pays se sont rassemblés pour les Journées Mondiales de la Jeunesse (JMJ)

en 2016 à Cracovie. Lorsque Sœurs Jyoti, Lilima, Pascasie, Marie-Dominique, Judith and Juliette sont allées en Pologne, elles ont eu de nombreuses occasions pour développer une vision globale de l'Eglise dans le monde, une Eglise qui avance.

Ne devrions-nous pas nous demander si nous aidons notre église locale à avancer ?

La Chine était nouvelle pour Soeur Sylvie Ilunga, et pourtant elle a réussi à s'y adapter et à parler en public sur la manière dont *Alpha Ujvi* promeut l'éducation des femmes et des jeunes filles dans la RD du Congo. A Lourdes en France, Soeur Bernadette Mwavita a rejoint d'autres religieuses dans un projet inter-congrégationnel d'évangélisation.

Dans la ville de Québec, Soeur Mary Ellen et moi-même, nous avons eu le temps de faire des visites avec Soeurs Anuarite et Benigna qui étudient à Rimouski au Canada. Dans une autre partie du Canada, Soeur Bimla a passé du temps avec nos Sœurs de Winnipeg.

La langue est toujours un défi lorsqu'on se trouve dans un pays autre que le sien. Sœurs Bimla et Nirmala ont dû ajuster leurs oreilles au français pendant leur séjour en RD du Congo.

L'Assemblée des Supérieures Majeures à laquelle j'ai participé, ainsi que la Convocation des Ursulines nord-américaines, avec Soeur Bimla, se sont déroulées dans un climat contemplatif sur les tendances de la vie religieuse aujourd'hui. Le titre des deux assemblées donne des indices sur leur contenu : « Embrasser le mystère, une transformation vivante » (l'Assemblée) et « Une réponse radicale au monde : imaginer à nouveau le charisme d'Angèle » (Convocation Nord-Américaine). Alors que j'essaie de mettre en pratique le thème de l'Assemblée des Supérieures Majeures, un aperçu me revient : « Nous sommes appelées à écouter attentivement la petite voix tranquille qui nous conduit jusqu'au bout ».

Quels sont les signes dans votre vie qui indiquent un équilibre entre la prière et l'action?

La réalité consiste en ce que la vie interculturelle est, à un certain niveau, l'avenir de toute congrégation internationale. Nous le mettons déjà en pratique, puisque des Sœurs venues de l'Inde et du Congo se trouvent en Belgique depuis quelque temps pour partager divers ministères. Deux sœurs de l'Inde iront bientôt aider et travailler en Guyane. Elles répondent à une invitation de vivre notre charisme en Amérique du Sud, sous la guidance de Ste Angèle et du Père Jean Lambert, et ainsi de vivre la mission ursuline en plénitude, tout en approfondissant leur relation au Christ. Cela les conduira à une conscience plus profonde de notre internationalité et de notre charisme, en répondant aujourd'hui aux besoins de l'Église et de la société.

Alors que nos Sœurs s'établissent en Guyane, elles seront appelées à quitter ce qui leur est familier pour apprendre et adopter un nouveau cadre de références.

Comment votre sens de Dieu a-t-il évolué, alors que vous répondez à une invitation à servir dans un autre endroit?

Nous avons montré les merveilleuses qualités et les dons créateurs de nos membres. Peut-être que pour quelques Sœurs, l'appréciation de nos différences culturelles ne requiert pas de vivre une situation nouvelle. De notre côté, nous nous trouvons dans une congrégation internationale ; beaucoup de contacts à longue distance ont déjà été établis par les médias et sur internet. Une génération de jeunes Ursulines se forme comme dirigeantes et actrices principales pour garder vivantes nos racines internationales. De nouveaux besoins qui demandent une réponse émergent dans notre Congrégation et dans le monde.

Ce sera une bénédiction de reconnaître comment les expériences internationales de nos Sœurs nous aident à façonner notre avenir de Congrégation internationale.

Sr. Jane Quinlan

De la vice-province du Congo

Nous avons été honorées par la présence de nos Supérieures du gouvernement général. Deux grands événements ont marqué notre vice-province.

Le août 13, à la cathédrale Saint Joseph de Goma, nous avons eu la joie de célébrer la profession temporaire de 7 sœurs (Adeline, Evelyne, Séraphine, Marie-Madeleine,

Yvette, Julienne et Consolata), la profession perpétuelle de 4 sœurs (Françoise Fazila, Marie Chantal, Marie Rose et Scolastique), le jubilé d'argent des sœurs Deodata Bunzigiye et Sylvie Sendegeya et enfin le jubilé d'or de sœur Wineeta Bilung notre sœur missionnaire indienne.



Les Sœurs ont prononcé leurs premiers vœux

C'était un très grand moment de grâce et de témoignage. Nous remercions le Seigneur pour ce don de la vie et de la croissance dans notre vice-province. Après cette journée de joie et d'action de grâce, nous sommes entrées dans un moment très fort et plein d'expériences.



Les Sœurs ont prononcé leurs vœux perpétuels.

Nous avons commencé le chapitre le aout 16 et nous l'avons clôturé le aout 20 par l'installation d'une nouvelle équipe Vice-

provinciale composée par : Sœur Espérance Hamuli Supérieure Vice-provinciale et ses conseillères Sœurs Georgette Moya, Sœur Marie Louise Zawadi, Olga Ilunga et Pascaline Mawazo.



Jubilaires

Le thème de notre chapitre était « Avec Jésus, main dans la main pour notre UT UNUM SINT ». le moment fort pour symboliser cela était que les sœurs pendant la prière s'étaient serré la main sous forme d'une chaîne pendant la prière. Mais aussi pendant la messe d'ouverture d'ouverture Mgr Théophile Kaboy Evêque de Goma, nous a donné comme sens du chapitre en utilisant ces paroles du saint Père pape François « Regarder le passé avec reconnaissance, vivre le présent avec passion et embrasser l'avenir avec espérance ».

En fin c'est avec sagesse et ouverture à l'Esprit, que la supérieure générale et ses conseillères ont guidé ce chapitre. Nous leur sommes reconnaissantes. Nous remercions toute la congrégation de nous avoir accompagnées dans la prière.

Sr. Sylvie-Louise Zawadi

Convocation des Ursulines en Amérique du Nord

« Agissez, empressez-vous, croyez, faites des efforts, espérez, criez vers Dieu de tout votre coeur, et sans aucun doute, vous verrez des merveilles ! »



La Convocation 2016 des Ursulines d'Amérique du Nord s'est ouverte à Louisville dans le Kentucky le 7 juillet par une procession de cierges allumés et s'est terminée le 10 juillet. Cette convocation des Ursulines a lieu tous les trois ans et rassemble des Ursulines et des Associées des Etats-Unis, du Canada et du Mexique.

Celles qui ont participé venaient de la Province des USA : Soeurs Joanne, Edith, James Frances ; les Associées : Barbara Stauffer, Barbara Tubito-Megara, Linda, Kathleen. Soeurs Bimla et Jane y ont aussi participé. Toutes celles qui étaient présentes furent appelées à vivre « une réponse radicale dans un monde qui évolue : imaginer à nouveau le charisme d'Angèle ».

Deux intervenants et auteurs, connus au plan national, ont aidé à donner le ton chaque matin : Soeur Sandra Schneiders, IHM, dont les écrits sur la vie religieuse, la spiritualité et le féminisme sont bien

connus, et le Père Michael Crosby, un franciscain capucin, auteur, directeur de retraites et professeur.

Soeur Sandra a parlé de nouvelles manières de vivre notre charisme, et la Père Crosby nous à encouragées à réfléchir, à récupérer et à revoir le charisme de'Angèle pour notre temps, celui d'être des épouses « mystiques » du Christ cosmique.

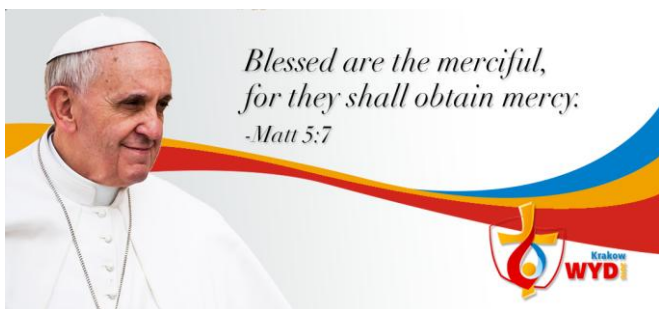
Pendant une des sessions de discussion sur « Le pèlerinage, une manière sensée de vivre la vie plus tard », Jane Thibault a réfléchi sur la manière dont notre avancement en âge peut être un pèlerinage : en considérant les expériences de l'âge avancé *non comme une série aléatoire d'événements parfois positifs mais souvent négatifs*, qu'il faut souffrir, endurer, ou s'y adapter, mais comme une manière d'embrasser *intentionnellement* toutes nos expériences dans un mouvement en avant, vers notre accomplissement final.

Quelle a été jusqu'à présent votre expérience d'avancer en âge?

D'autres sessions de discussion ont traité de sujets aussi divers que la compassion, la réduction de la violence armée, l'adhésion à une nouvelle cosmologie, l'art de raconter des histoires, l'évolution du charisme des Ursulines, les écoles, les associés, la pauvreté, le trafic humain et le ministère de l'Eau avec ses bénédictions.

Pendant la célébration joyeuse de l'Eucharistie, l'échange de la paix a duré deux fois plus longtemps que dans une Messe ordinaire, car les participantes se sont déplacées dans toute la salle pour échanger la paix.

Toutes les Soeurs du « groupe de Tildonk » ont joui le soir d'une excursion sur la *Belle of Louisville*, un bateau à vapeur sur la rivière Ohio depuis plus de 100 ans. Chacune des 181 participantes (les Soeurs et les Associés) a été invitée à emporter son cierge et encouragée à continuer à porter l'étincelle et à accepter le défi d'imaginer à nouveau le charisme d'Angèle comme un héritage pour l'avenir. En se bénissant et en s'embrassant, toutes sont retournées chez elles, dans l'attente de la prochaine réunion en 2019.



Pèlerinage de foi et de miséricorde en Pologne; un temps pour sonder sa propre foi

"Bienheureux les miséricordieux, car ils obtiendront miséricorde" (Mt 5,7) - Tel était le thème de la 31^{ème} Journée Mondiale de la Jeunesse 2016 à Cracovie en Pologne. Cracovie est connue dans le monde entier comme la capitale de la Divine Miséricorde. Le Pape Jean-Paul II et Ste Faustine Kowalska ont été reconnus comme des apôtres particuliers de la Divine Miséricorde. Ces deux saints étaient les patrons principaux de ces Journées Mondiales de la Jeunesse qui durèrent pendant plusieurs jours.

Nous, les Religieuses Ursulines - Marie Dominique, Judith, Juliette et Pascasie de la Vice-Province du Congo, et Sr Jyoti Kiro

et Sr Lilima Toppo de Bruxelles, nous avons pris part à ce grand événement. Nous avons rejoint le groupe belge de la Congrégation de l'Assomption. Nous étions plus de 150 dans notre groupe, venant de 15 nationalités différentes.

Programme d'Orientation (du 18 au 20 juillet) :

Nous avons commencé notre pèlerinage le soir du 18 dans l'Eglise du Sacré Coeur à Bruxelles, par une sainte Messe d'ouverture. Nous étions divisées en groupes, d'après la langue. Lors des deux jours qui ont suivi, nous étions engagées en différentes activités, par exemple, la Prière du Matin (les Laudes), des partages de foi, la Sainte Messe, un partage sur la Parole de Dieu, une visite à un foyer pour personnes âgées, et des détente, etc. Le 19 eut lieu une préparation spéciale avec une heure d'adoration, le Sacrement de Réconciliation et la Sainte Messe. Cette orientation pour un vrai pèlerinage de foi en Pologne nous a fait sentir chez nous et nous a aidées à se faire des amies avec d'autres.



Le soir du 20, nous sommes parties par bus en direction de Varsovie. Nous avons été accueillies en différentes familles. La paroisse de Kabyłka dans le diocèse de

Varsovie nous a accueillies chaleureusement. La journée dans le diocèse de Varsovie a commencé par le chant des JMJ 2016, « *Bienheureux les miséricordieux...* ». C'était une cérémonie émouvante, qui nous inspirait. Ces JMJ étaient un temps de partage et d'écoute d'autres jeunes.



L'après-midi du 25 nous sommes parties pour participer aux événements principaux à Cracovie. En route, nous avons accompli notre *pèlerinage de miséricorde* à Auschwitz, symbole de terreur et d'holocauste. Ce camp a été créé par les Allemands pendant la Deuxième Guerre Mondiale. Dans ce camp, 1.100.000 personnes ont été tuées : des hommes, des femmes, des enfants, surtout des Juifs. C'est l'endroit où Saint Maximilien Kolbe a donné sa vie pour un autre prisonnier, et où sainte Edith Stein a été envoyée dans la chambre à gaz. Ce furent des moments émouvants et douloureux que nous avons passés en marchant sur le sol. Cela nous a fait réfléchir sur la nature de l'homme et son humanité. Nous avons marché dans le camp en silence, les yeux humides et dans une ambiance de prière. Nous avons offert nos prières et notre respect à ces millions d'âmes innocentes.

Evenements principaux à Cracovie (du 26 au 31 juillet)

Le soir du 25, nous avons atteint Wadowice, lieu de naissance de Saint Jean-Paul II, où il fut baptisé et où il a vécu pendant 18 ans. Nous avons séjourné chez une famille merveilleuse pendant cinq journées. Tous les matins à 9 heures, il y avait une session où des jeunes ont partagé leur expérience de la miséricorde de Dieu. « *L'expérience de Dieu ou de la miséricorde n'est pas un bon sentiment, mais plutôt un changement personnel dans sa vie.* » Plus tard, nous avons visité les sanctuaires de Saint Jean-Paul II et de Sainte Faustine.



Du 28 au 31 juillet, nous avons célébré notre foi avec le Pape François. Ce furent des journées bénies et mémorables pour nous, des moments de très grande joie. Le samedi 29 juillet, nous avons eu un Chemin de Croix à l'extérieur. A chaque station on envisageait des problèmes, des luttes et des défis en relation avec les jeunes.

Le 30 juillet, l'événement le plus important a commencé durant une Veillée avec le Pape. Le but était de « trouver le chemin vers



Jésus». La Veillée était organisée à 15 kilomètres de la ville. Nous avons dû y marcher avec nos bagages pour la nuit (sac de couchage, nourriture et eau). La prière que nous chantions était, « **Jésus-Christ, Tu es ma vie, Alleluia, Alleluia, Tu es ma vie, Alleluia...**

Nous avons passé notre veillée à écouter le partage de foi de quelques membres choisis, à faire une heure d'adoration et à écouter un message du Pape. Il nous a encouragés à partager la joie et la bonté que tant de gens attendent. Le Pape François a célébré la dernière Messe le 31 juillet. Dans son message, il nous a encouragés en nous envoyons au monde entier pour y répandre le thème des JMJ. Le Pape a dit : « Allez et vivez une vie de miséricorde. Allez à Lui ; Il est là pour vous. N'ayez jamais honte d'aller vous confesser, car Dieu est miséricordieux.» Ainsi, le Pape François a encouragé les jeunes à recevoir le Sacrement de Réconciliation et la miséricorde de Dieu.

Selon Sr Jyoti, « Les JMJ ont été pour nous une expérience unique. Ce fut un temps béni que de se trouver avec des millions de jeunes et le fait de les avoir vus nous a apporté une vigueur pour notre mission. C'était un temps unique dans notre parcours de foi, pour la mission et vers Dieu. Je remercie Soeur Bimla Minj et Sr Hildegarde de nous avoir donné l'occasion de participer à cet événement. En cette Année de la Miséricorde, ce parcours de foi a été très fructueux pour nous. Ce fut une occasion d'approfondir notre foi, d'ouvrir notre esprit et notre manière de penser, et de croître dans la vie.

Sr. Jyoti Kiro & Sr. Lilima Toppo

Un pèlerinage à Jarangdih

L'Année de la Miséricorde est un temps spécial de grâce, annoncé par le cher Pape François. C'est une occasion de renouveler notre vie spirituelle et d'approfondir nos relations avec notre Père du Ciel.

Nous, les Sœurs de la communauté du Provincialat, la communauté de l'école et celle du Noviciat de Gumla, nous sommes allées en pèlerinage à Jarangdih Dhorī Mata (Bokaro) le 21 août. Pour la plupart d'entre nous, c'était la première fois que nous nous rendions à Dhorī Mata (la Mère).



Nous avons commencé notre voyage à 5h.30 du matin, et nous sommes arrivées à cet endroit à 11h.30. Nous sommes entrées dans le sanctuaire en procession et en priant ; le vicaire de la paroisse, le Père Abraham, nous accueillait et a célébré la sainte Messe pour nous. Il a prié pour nous et pour toute la Province et nous a transmis le message d'être saintes, comme Marie, notre Mère.

Après la Messe, le Père Romanus Kerketta, le curé de la paroisse, nous a accueillies et nous a partagé l'histoire de Dhorī Mata. Le 12 juin, 1956, Mr Rupa Satnami, en creusant dans des mines de charbon, a trouvé une statue en bois. Les mineurs pensèrent que la statue représentait une déesse, l'ont apportée au bureau des travailleurs et ont



commencé à la vénérer. Lorsque quelqu'un déclara que statue était celle de Notre Dame, les chrétiens et le Père Albert Bharbharaken, maintenant défunt, sont allés la voir et ont trouvé qu'il s'agissait d'une statue chrétienne, artistique et ancienne, de l'Enfant Jésus sur les genoux de Marie, sa Mère. Lorsqu'on en fit part aux autorités des mines de charbon à Dhorì, ils étaient heureux de rendre la statue au Père Albert.

En 1957, les mineurs ont enlevé la statue du bureau où ils l'avaient gardée pendant un an et l'ont transférée à un petit local de prière. Mr Rupa reçut dans un rêve le message qu'il fallait faire faire un beau local de prière pour y garder la statue de Notre Dame de Dhorì. Ainsi, le souhait de Notre Dame de Jarangdih était réalisé. Beaucoup de gens viennent à Dhorì Mata pour y prier et recevoir d'elle des faveurs. Lorsque nous étions au sanctuaire, nous avons offert des prières pour chaque membre de notre Congrégation.

Sr. Maria Swarnlata Kujur